

Project Eldest Son : [http://www.modernforces.com/uniform\\_italian\\_green.htm](http://www.modernforces.com/uniform_italian_green.htm)

## **Un article sur le « Project Eldest Son » et les munitions piégées SOG**

**Major John L. Plaster, USAR (Ret.). (autrement connu comme le vert italien ou Pole Bean). *Wreaking Havoc One Round At A Time*. American Rifleman. Mai 2008.**

***Résumé : De septembre 1967 à novembre 1969, dans le cadre du projet Eldest Son, 11565 munitions AK 7.62x39 de fabrication chinoise ont été piégées par les USA en remplaçant la poudre par un explosif de façon à créer une pression de 250.000 psi dans la chambre des AK. Ces munitions ont été disséminées dans tout le Laos, Cambodge et Vietnam. La confusion fut telle que jusqu'à la fin de la guerre du Vietnam, les USA pour utiliser les AK47 capturées se sont approvisionnés par la Finlande en munitions russes.***

Pendant la guerre du Vietnam, le Groupe d'études et observations (SOG) a créé un ingénieux programme top secret appelé Project Eldest Son pour causer le chaos général et induire chez le Viet Cong et North Vietnamese Army (NVA) le doute sur la sécurité de leurs armes et munitions.

Au cours d'un combat près de la frontière cambodgienne le 6 juin 1968, un soldat de l'armée nord-vietnamienne a repéré un GI américain. En soulevant son fusil, le soldat d'infanterie de la NVA pressa sa gâchette en anticipant un coup de joue. Il a obtenu une explosion, bien, mais pas tout à fait ce qu'il avait prévu.

Les troupes de la 1ère Division d'infanterie des Etats-Unis ont retrouvé plus tard le soldat ennemi, étendu à côté de son AK de type 56 chinois, tout à fait mort - mais pas par des coups de feu de petites armes. Curieusement, ils pouvaient voir que son fusil avait explosé et son boîtier de culasse brisé le tuant instantanément.

Cela restait un grand mystère : son AK avait explosé sans que rien n'ait bloqué l'alésage.

Les G.I.s ont supposé à un défaut de métallurgie ou de munitions éventuellement défectueuses.

Ce n'était ni l'un ni l'autre. En réalité, cet incident réel a été le fruit du travail calculé de l'une des opérations secrètes les plus secrètes et les moins comprises du Vietnam: Project Eldest Son.

Tellement secret était cet effort de sabotage que peu de GIs en Asie du sud-est ont jamais entendu parler de lui ou de l'organisation derrière lui, l'innocemment nommé groupe d'études et d'observations.

En tant que force opérationnelle secrète des opérations spéciales de la guerre du Vietnam, les opérateurs de la SOG - les forces spéciales de l'armée, les commandos aériens de l'Armée de l'Air et les Navy SEALs - travaillaient directement pour des chefs communs, exécutant des missions hautement confidentielles dans les territoires ennemis du Laos, du Cambodge et du Nord Vietnam.

La genèse de Eldest Son était l'esprit fertile du commandant du SOG, 1966-68, le colonel John K. Singlaub, un vétéran de la Seconde Guerre mondiale dans les actions secrètes avec le Bureau des Services Stratégiques.

"J'ai été frustré par le fait que je ne pouvais pas transporter les munitions que nous découvrions sur la piste [Ho Chi Minh]" au Laos, a expliqué Singlaub. Il n'était pas inhabituel pour les petites équipes de reconnaissance de SOG - composées de deux ou trois Bérêts verts américains et de quatre à six soldats indigènes - de trouver des tonnes de munitions dans les camps de base ennemis et les caches le long du réseau routier laotien. Mais les équipes SOG manquaient de la main-d'oeuvre pour sécuriser les sites ou emporter l'artillerie. De plus, ce matériel ne pouvait pas être brûlé, et la démolition ne disperserait que des munitions d'armes légères, et ne la détruirait pas. «Initialement, j'ai pensé à juste boobytrapper de sorte qu'en les ramassant, elles exploseraient», a rappelé Singlaub.

Alors il a conçu de boobytraper la munition elle-même!

Bien qu'obscur, ce tour n'était pas nouveau. Dans les années 1930, pour combattre les tribus rebelles dans le Waziristan du nord-ouest de l'Inde - la même région sans loi où les talibans et les terroristes d'al-Qaida se cachent aujourd'hui - l'armée britannique a conçu des munitions de fusil .303 sabotées .

Même avant cela, au cours de la Deuxième guerre métabele (1896-97) dans le Zimbabwe d'aujourd'hui, les éclaireurs britanniques (dirigés par l'aventurier américain Frederick Russell Burnham) avaient glissé des cartouches de fusils remplies d'explosifs dans des stocks de l'ennemi avec un effet mortel. Le Joint Chiefs a décidé le 30 août 1967 que SOG ferait de même, mais le premier Col Singlaub s'est arrangé pour que les experts d'artillerie de la CIA conduisent une étude rapide de faisabilité.

Quelques semaines plus tard, au camp Chinen d'Okinawa, Singlaub a vu un technicien de la CIA charger une cartouche sabotée de 7,62 x 39 mm dans un fusil AK monté sur le banc. "Il a complètement fait sauter le boîtier et le verrou a été projeté vers l'arrière, a observé Singlaub en ajoutant : "je l'imagine dans la tête du tireur."

Après un mois d'extraction fastidieuse des balles et démonter manuellement des milliers de cartouches de 7,62 mm, travail rendu plus difficile parce que les munitions chinoises avaient un sellage de laque à la jointure balle – collet sur la douille. Au cours de ce processus, certaines balles ont subi des égratignures minuscules, mais une fois remontées, ces marques étaient repoussées hors de la vue en siégeant un peu en dessous du bord du collet de la douille. Les cartouches ont été inspectées pour s'assurer qu'elles ne présentaient aucun signe de falsification. Lorsque le travail a été fait, 11.565 munitions AK ont été sabotées, ainsi que 556 cartouches pour la grosse arme du Bloc communiste de 12,7 mm, une arme importante anti-hélicoptère.

Les cartouches Eldest Son ont d'abord été rechargées avec une poudre semblable au PETN à haute explosivité, mais suffisamment sensible aux chocs pour que l'amorce d'un fusil ordinaire la fasse exploser. Mais cette poudre blanche ne ressemblait guère à la poudre à canon. L'assistant technique de SOG, Ben Baker - notre réponse "Q" de James Bond - a décidé que cette poudre pourrait compromettre le programme si jamais un soldat ennemi démontait une cartouche d'Eldest Son. Il a alors développé un explosif de remplacement qui ressemblait si étroitement à la poudre à canon qu'il passerait l'inspection par n'importe qui même par un expert en explosif. Alors que l'AKM et Type 56 AKs et la mitraillette légère RPD pourraient accueillir une pression de chambre de 45.000 p.s.i., la poudre mortelle de Baker a généré une pression énorme de 250.000 p.s.i.

Le sabotage des munitions s'est avéré le plus facile. Le laboratoire d'Okinawa de la CIA a également fait un travail très professionnel de piquer des caisses de munitions ouvertes, déverrouiller les boîtes métalliques intérieures puis les ré emballer afin qu'il n'y ait aucun signe de falsification. En plus des sabotages de 7,62 mm et de 12,7 mm, les experts de la CIA ont mis au point un fusible spécial pour les obus de 82 mm qui aurait fait exploser le projectile manipulé à l'intérieur du tube de mortier pour un effet particulièrement dévastateur. Exactement 1 968 de ces mortiers ont également été sabotés.

Le plus grand défi du Project Eldest Son était la «mise à disposition» - l'acquisition des dispositifs infernaux dans le système logistique ennemi sans détection. Depuis l'automne 1965, nos petites équipes avaient mené des missions au Laos pour recueillir des renseignements, intercepter les communications ennemies, kidnapper le personnel clé de l'ennemi, faire des embuscades pour les convois, faire des ravitaillements dans les réserves d'approvisionnement, planter des mines et rendre généralement la vie aussi difficile que possible dans les zones arrière ennemies. En tant que mission supplémentaire, chaque équipe a emporté quelques munitions Eldest Son - habituellement placées comme une munition isolée dans un autre chargeur AK ou une munition intercalée dans une ceinture de mitrailleuse RPD ou une boîte de munitions scellée - chaque fois que l'occasion se présentait.

Lorsqu'une équipe de SOG a découvert un dépôt de munitions, ils ont implanté Eldest Son. Quand une équipe de SOG pose une embuscade à une patrouille ennemie, ils ont changé des chargeurs dans les AK laissés par les soldats morts. Il était extrêmement important de ne jamais glisser plus d'une munition par chargeur, ceinture ou boîte de munitions afin qu'aucune recherche ne permette de découvrir une seconde munition piégée intacte pour empêcher l'ennemi de déterminer qu'il s'agissait de sabotage.

Le placement de munitions de mortier de 82 mm sabotées s'est révélé plus difficile parce qu'elles n'étaient pas transportées en bandes souples mais dans des caisses en bois à trois obus. Ainsi, s'il fallait emporter une caisse entière, cela faisait plus de 25 lbs. Deux fois, je me souviens avoir de telles caisses pour les disposer dans les zones arrière ennemies, et à notre grande surprise, mon équipe a assisté à l'enlèvement d'une caisse par un peloton de soldats NVA.

L'insertion la plus astucieuse de SOG a été accomplie par les SOG SEALs qui fonctionnent dans le delta du Mékong, où ils ont rempli un sampan capturé avec des caisses de munitions contaminées, l'ont percé d'impacts et de trous de balle, puis ils ont répandu du sang de poulet dessus et placé en aval d'un village Viet Cong. Bien sûr, le Viet Cong (VC) a supposé que l'équipage communiste du bateau était tombé par-dessus bord lors d'une embuscade. Le VC a pris les munitions avec le matériel de pêche : l'hameçon, la ligne et le plomb.

Au Laos, les B-52 américains ciblaient constamment les zones logistiques ennemies, qui agitaient des terrains importants. SOG a exploité cette opportunité en organisant une équipe spéciale qui a atterri juste après une frappe des B-52 pour construire de faux bunkers dans ces secteurs dévastés, puis contaminer ces stocks avec des munitions Eldest Son. Cependant, le 30 novembre 1968, l'hélicoptère qui transportait l'équipe secrète du Eldest Son de la SOG, volant à environ 20 milles à l'ouest de la base marine de Khe Sanh, a été frappé par un obus ennemi de 37 mm, déclenchant une énorme explosion en plein air. Sept caisses de munitions de mortier contaminées de 82 mm ont explosé, tuant tout le monde à bord, y compris le Major Samuel Toomey et sept Béréts Verts des États-Unis. Leurs restes n'ont pas été récupérés pendant 20 ans.

Mais à la suite de ces efforts transfrontaliers, les munitions Eldest Son ont commencé à se retrouver à l'intérieur du Sud Vietnam. Dans une province du nord, des parachutistes de la 101e division aéroportée ont trouvé un soldat communiste mort tenant son fusil éclaté, tandis qu'un officier du quartier général de SOG à Saigon, le capitaine Ed Lesesne, a reçu la photo d'un soldat ennemi mort. «Cela avait traversé son œil», a déclaré Lesesne.

Chad Spawr, un spécialiste des renseignements de la 1ère Division d'infanterie, a entendu parler d'un tel cas, mais «je ne l'ai pas cru jusqu'à ce qu'ils m'entraînent et ouvrent le sac, et il est là, avec l'arme dans le sac». Ignorant le programme secret de SOG, Spawr a attribué l'incident à des armes ou des munitions défectueuses.

Des obus de mortier ont également joué leur rôle. Des soldats de la 25<sup>ème</sup> Division d'infanterie sont venus sur une batterie de mortier ennemi entièrement détruite - quatre tubes épluchés avec des canonnières morts. Dans un autre incident, un G.I. de la 101e Firebase Airborne était sous un feu de mortier quand il y entendit un son étrange, "boom-pff!" Plus tard, une patrouille a trouvé deux corps ennemis à côté d'un tube de mortier fendu et des traces de sang s'enfonçant dans la jungle. Le 3 juillet 1968, après une attaque de mortier ennemi sur la piste d'atterrissage de Ban Me Thuot, neuf soldats communistes ont été retrouvés morts dans une position de tir, leur tube si brisé qu'ils avaient disparu à part deux petits fragments.

Les munitions piégées étaient clairement arrivées entre les mains de l'ennemi, il était donc temps d'initier la SOG insidieuse "black psyop" opération psychologique. «Notre intérêt n'était pas de tuer le soldat qui utilisait l'arme», a expliqué le colonel Steve Cavanaugh, qui a remplacé Singlaub en 1968. «Nous essayions de laisser dans l'esprit des Vietnamiens du Nord que les munitions qu'ils recevaient de Chine étaient des mauvaises munitions." Espérons que cela aggraverait le leadership de Hanoi - qui traditionnellement se méfiait des Chinois - et obligerait les soldats individuels à remettre en question la fiabilité (et la sécurité) de leurs armes et munitions fournies par les Chinois.

Un document du Viet Cong - falsifié par SOG et insinué dans les canaux ennemis par l'intermédiaire d'un agent double a fait la lumière des explosions d'armes, affirmant: «Nous savons que certaines munitions ont explosé dans l'AK-47. C'est un très, très petit pourcentage des munitions qui ont explosé. »

Un autre document falsifié annonçait: «Seuls quelques milliers de cas de ce genre ont été trouvés jusqu'à présent» et a conclu: «La République populaire de Chine a peut-être eu des problèmes de contrôle de la qualité [mais à l'Avenir] il y aura très peu de chances que cela arrive encore. »

Ce « à l'avenir » était judicieusement ajouté car un soldat ennemi regardant les numéros de lots pouvait voir que pratiquement toutes ses munitions avaient été chargées des années auparavant. Aucune nouvelle munition ne pourrait atteindre les soldats combattant dans le Sud avant de nombreuses années.

Ensuite, une campagne «de sécurité» a été lancée, avec le Military Assistance Command Vietnam (MACV) publiant le Technical Intelligence Brief n ° 2-68, «Analysis of Damaged Weapons».

Cette étude inspirée de la SOG a examiné plusieurs AKs explosés, concluant qu'ils ont été détruits par une «métallurgie défectueuse résultant en fissures de fatigue» ou «munitions défectueuses, qui ont produit une pression de chambre excessive». Un agent de SOG a laissé une copie dans un bar de Saigon dont les propriétaires étaient des agents suspectés ennemis.

Sous prétexte de mettre en garde les G.I. contre l'utilisation d'armes ennemies, des avertissements ont été envoyés à la radio et à la télévision des forces armées. Le Times a déclaré: «De nombreux incidents ont causé des blessures et parfois la mort aux opérateurs d'armes ennemies», dont la cause était «métallurgie défectueuse» ou «munitions défectueuses». Le journal de la 25<sup>ème</sup> Division d'infanterie a également averti les soldats le 14 juillet 1969 que, "en raison des mauvaises procédures de contrôle de la qualité dans les usines du Bloc communiste, de nombreux AK avec même un léger dysfonctionnement exploseront quand ils seront utilisés. ".

En dépit de ces avertissements, certains GI ont tiré avec des armes capturées, et inévitablement un Américain qui avait un AK comme souvenir ( et une Eldest Son ) a explosé, lui infligeant des blessures sérieuses (mais pas mortelles).

Cet incident a convaincu SOG lui-même d'arrêter d'utiliser des munitions capturées dans nos propres AKs et mitrailleuses RPD. SOG a acheté des munitions commerciales de 7,62 mm via un intermédiaire finlandais - et, ironiquement, cette munition, que les opérateurs secrets de SOG ont tirés sur leurs ennemis communistes - avait été fabriquée dans un arsenal soviétique à Petrograd.

Vers le milieu de 1969, le mot « Eldest Son » a commencé à se répandre, avec des articles dans le New York Times et Time, obligeant SOG à changer le nom de code en « Italian Green » et plus tard, en « Pole Bean ». Au 1er juillet 1969, un rapport déclassifié révèle que les agents de la SOG avaient inséré 3 638 munitions sabotées de 7,62 mm, plus 167 cartouches de 12,7 mm et 821 munitions de mortier de 82 mm. Cet automne, les chefs d'état-major ont ordonné à SOG de se débarrasser de ses stocks restants et de mettre fin au programme. En novembre, mon équipe a été spécialement chargée d'insérer autant de Eldest Son que possible, faisant de multiples opérations sur la frontière laotienne pour se débarrasser des trucs avant la date limite fixée par l'autorité.

En manquant de finesse, ces insertions devaient confirmer à l'ennemi que nous sabotions ses munitions - mais cela même, croyait SOG, était psychologiquement utile, créant un grand jeu de coquillages dans lequel l'ennemi devait s'interroger sans fin s'ils avaient en main des munitions polluées ou non.

L'ennemi en est venu à se méfier de toute cache où il y avait des preuves que les équipes de reconnaissance de la SOG se sont approchées et, grâce aux interceptions radio, le QG de la SOG a appris que les plus hauts niveaux de commandement de l'ennemi avaient exprimé des inquiétudes. Dans ce sens, Project Eldest Son a été un succès total - mais comme avec n'importe quel programme d'opération secrète, vous ne pouvez jamais être tout à fait sûr.